

Nom :

Numéro d'identification :

Date :

## Questionnaire (MCAA)

Ce questionnaire comporte deux parties (partie A et partie B). La première partie pose quelques questions sur vos amis et connaissances. La deuxième partie est une série d'affirmations auxquelles vous pouvez répondre en indiquant si vous êtes d'accord ou non avec l'affirmation. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Veillez répondre à toutes les questions.

### Partie A

Lorsque vous répondez à la partie I, pensez aux quatre adultes avec lesquels vous passez le plus de temps dans la communauté.

**Ne donnez pas le nom des personnes auxquelles vous faites référence.** Répondez ensuite aux questions au mieux de vos connaissances.

1.

A. Quelle part de votre temps libre passez-vous avec la personne n° 1 ? (Entourez votre réponse)	moins de 25%	25% -50%	50%-75%	75%-100%
B. La personne n° 1 a-t-elle déjà commis un délit ?				Oui Non
C. La personne n° 1 a-t-elle un casier judiciaire ?				Oui Non
D. La personne n° 1 a-t-elle déjà été en prison ?				Oui Non
E. La personne n° 1 a-t-elle essayé de vous impliquer dans un délit ?				Oui Non

2.

A. Quelle part de votre temps libre passez-vous avec la personne n°2 ? (Entourez votre réponse)	moins de 25%	25% -50%	50%-75%	75%-100%
B. La personne n°2 a-t-elle déjà commis un délit ?				Oui Non
C. La personne n° 2 a-t-elle un casier judiciaire ?				Oui Non
D. La personne n° 2 a-t-elle déjà été en prison ?				Oui Non
E. La personne n°2 a-t-elle essayé de vous impliquer dans un délit ?				Oui Non

3.

A. Quelle part de votre temps libre passez-vous avec la personne n°3 ? (Entourez votre réponse)	moins de 25%	25% -50%	50%-75%	75%-100%
B. La personne n°3 a-t-elle déjà commis un délit ?				Oui Non
C. La personne n°3 a-t-elle un casier judiciaire ?				Oui Non
D. La personne n°3 a-t-elle déjà été en prison ?				Oui Non
E. La personne n°3 a-t-elle essayé de vous impliquer dans un délit ?				Oui Non

4.

A. Quelle part de votre temps libre passez-vous avec la personne n°4 ? (Entourez votre réponse)	moins de 25%	25% -50%	50%-75%	75%-100%
B. La personne n°4 a-t-elle déjà commis un délit ?				Oui Non

C. La personne n°4 a-t-elle un casier judiciaire ?	Oui	Non
D. La personne n°4 a-t-elle déjà été en prison ?	Oui	Non
E. La personne n°4 a-t-elle essayé de vous impliquer dans un délit ?	Oui	Non

## Partie B

**Veillez répondre à toutes les questions**

**A = D'accord D = Désaccord (Entourez une seule réponse)**

A D	1. Il est compréhensible de frapper quelqu'un qui vous insulte. (V)
A D	2. Il est compréhensible de voler pour survivre. (E)
A D	3. Il est peu probable que je commette un délit à l'avenir. (AI)
A D	4. J'ai beaucoup de choses en commun avec les personnes qui enfreignent la loi. (AA)
A D	5. Il n'y a rien de mal à battre un agresseur d'enfants. (V)
A D	6. Une personne a le droit de prendre ce qui lui est dû, même si elle doit le voler. (E)
A D	7. Je garderais n'importe quelle somme d'argent que je trouverais. (AI)
A D	8. Aucun de mes amis n'a commis de délit. (AA)
A D	9. Parfois, il faut se battre pour conserver son amour-propre. (V)
A D	10. Je devrais avoir le droit de décider ce qui est bien et ce qui est mal. (E)
A D	11. Je me verrais bien mentir à la police. (AI)
A D	12. Je connais plusieurs personnes qui ont commis des délits. (AA)
A D	13. Une personne qui vous met très en colère mérite d'être frappée. (V)
A D	14. Je suis le seul à pouvoir décider de ce que je mérite. (E)
A D	15. Dans certaines situations, j'essaierais de semer la police. (AI)
A D	16. Je ne volerais pas et j'en voudrais à celui qui le ferait. (AA)
A D	17. Les gens qui se font battre l'ont généralement bien cherché. (V)
A D	18. Je devrais être traité comme n'importe qui d'autre, peu importe ce que j'ai fait. (E)
A D	19. Je serais prêt à tromper certaines personnes. (AI)
A D	20. Je me sens toujours bien accueilli(e) par les amis délinquants. (AA)
A D	21. Il est normal de se battre contre quelqu'un qui vous a volé. (V)
A D	22. Il n'est pas normal que le manque d'argent vous empêche d'obtenir des choses. (E)
A D	23. Je peux facilement dire un mensonge convaincant. (AI)
A D	24. La plupart de mes amis n'ont pas de casier judiciaire. (AA)
A D	25. Il n'y a pas de mal à frapper quelqu'un qui vous rabaisse. (V)
A D	26. Un homme qui a faim a le droit de voler. (E)
A D	27. Les règles ne m'empêcheront pas de faire ce que je veux. (AI)
A D	28. J'ai des amis qui sont allés en prison. (AA)
A D	29. Les agresseurs d'enfants ont ce qu'ils méritent. (V)
A D	30. Prendre ce qui vous est dû n'est pas vraiment du vol. (E)
A D	31. Je n'aimerais pas m'en sortir avec quelque chose de mal. (AI)
A D	32. Aucun de mes amis n'a jamais voulu commettre un délit. (AA)
A D	33. Il n'y a pas de mal à se battre pour sauver la face. (V)
A D	34. Je suis le seul à pouvoir décider ce qui est bien ou mal. (E)
A D	35. Je commettrais des escroqueries si je pouvais m'en sortir. (AI)
A D	36. J'ai commis un délit avec des amis. (AA)
A D	37. Quelqu'un qui vous met en colère ne devrait pas se plaindre si on le frappe. (V)
A D	38. C'est à chacun de décider ce qu'il mérite dans la vie. (E)
A D	39. Pour une bonne raison, je commettrais un délit. (AI)
A D	40. J'ai des amis qui sont bien connus de la police. (AA)

<b>A D</b>	41. Il n'y a rien de mal à frapper quelqu'un qui le demande. (V)
<b>A D</b>	42. Peu importe ce que j'ai fait, il est normal de me traiter comme tout le monde. (E)
<b>A D</b>	43. Je n'enfreindrai plus jamais la loi. (AI)
<b>A D</b>	44. Il est raisonnable de se battre contre quelqu'un qui vous a trompé. (V)
<b>A D</b>	45. Le manque d'argent ne doit pas vous empêcher d'obtenir ce que vous voulez. (E)
<b>A D</b>	46. Je serais heureux de tromper la police. (AI)

## MCAA

*Mills & Kroner (2002) Measures of Criminal Attitudes and Associates (MCAA): Development, Factor, Structure, Reliability, and Validity, in « Assessment » · October 2002*

« L'enquête MCAA est une auto-évaluation en deux parties des attitudes et fréquentations criminelles. La partie A est une mesure destinée à quantifier les associations criminelles. Il est demandé aux participants d'évoquer les quatre adultes avec lesquels ils passent le plus de temps libre. Pour chaque adulte, ils indiquent ensuite la part de leur temps libre qu'ils passent en compagnie de leur associé (0 %-25 %, 25 %-50 %, 50 %-75 %, 75 %-100 %),

Le participant répond ensuite à quatre questions concernant le degré d'implication criminelle de ses associés. Cela permet de mesurer à la fois le temps passé avec les associés les plus proches et de leur implication dans la criminalité.

La partie A de la MCAA a été utilisée pour calculer deux mesures des associés criminels.

La première, le "nombre d'amis criminels", a été calculée en additionnant le nombre d'amis pour lesquels le participant a répondu "oui" à l'une ou l'autre des questions sur l'implication dans des activités délinquantes. Cela signifie que le participant pouvait indiquer de zéro à quatre associés délinquants.

La deuxième mesure est le "Criminal Friend Index", l'indice d'amis criminels. Cette mesure est calculée en attribuant un chiffre de un à quatre au pourcentage de temps disponible pour chaque associé identifié. Ce chiffre est ensuite multiplié par le nombre de réponses positives aux quatre questions sur l'implication dans des activités délinquantes. Chacun des produits résultants sont additionnés pour produire l'indice d'ami criminel.

La partie B est une mesure des attitudes en 46 points, composée de quatre échelles :

1. Violence (V-12 items),
2. S'arroger le Droit-Entitlement (E-12 items),
3. Intention antisociale (Antisocial Intent, AI-12 items)
4. et les Associés Antisociaux (AA-10 items).

Le MCAA se distingue par l'inclusion de couples d'items (dans les échelles de la violence et de l'entitlement) qui portent sur le même domaine de contenu mais qui diffèrent par leur tonalité morale. À des fins d'identification, ces différences de tonalité morale sont appelées rationalisation et justification. Les items de justification sont plus absolus dans le ton moral et comprennent des phrases telles que "il n'y a rien de mal à .... » alors que les questions de rationalisation évitent d'utiliser explicitement un langage moral. Il y a autant d'items de rationalisation et de justification car chaque domaine de contenu est exploité à chaque niveau de tonalité morale. Les participants répondent à un choix dichotomique d'accord/désaccord. (...)

La partie A de la MCAA introduit une méthode simple mais efficace pour quantifier les associés criminels. Les corrélations entre le nombre d'amis criminels et de l'indice d'amis criminels avec les variables des antécédents criminels ont généralement atteint ou dépassé les corrélations des mesures d'attitude avec les variables des antécédents criminels. Cette constatation suggère que les participants ont dit la vérité sur leurs associés criminels, et que la présence de ces associés était fortement associée à un comportement criminel. La partie A est prometteuse pour les cliniciens et les chercheurs qui souhaitent standardiser la mesure des associations criminelles.

Le développement de la MCAA démontre que de nouveaux domaines d'attitudes antisociales sont pertinents pour le comportement criminel, mais tous les domaines n'ont pas la même force de relation avec le concept de comportement criminel. Dans la mesure où la MCAA constitue une avancée dans la mesure des attitudes antisociales, elle suggère également qu'il faut poursuivre l'exploration d'autres domaines d'attitudes à la recherche de ceux qui peuvent offrir des validités constructives et prédictives optimales. En outre, l'élaboration de la MCAA suggère que les progrès réalisés dans le domaine des attitudes antisociales peuvent être à la fois qualitatifs et quantitatifs : qualitatifs en ce qui concerne la mesure de domaines supplémentaires d'attitudes antisociales ; et quantitatifs en ce qui concerne l'amélioration de la force de la relation entre le domaine de l'attitude et le comportement. (...)

Les résultats de cette étude soutiennent l'hypothèse selon laquelle la MCAA est une mesure valide des attitudes criminelles et dépassant l'association d'autres mesures d'attitudes antisociales par rapport aux variables critères. Ces résultats renforcent l'importance d'une approche psychométrique solide dans le développement des mesures d'attitudes. En outre, même si les attitudes criminelles sont fortement corrélées, l'étude de la relation entre les différents domaines et le comportement criminel est essentielle pour faire progresser la compréhension du lien entre l'attitude et le comportement dans ce domaine. Ceci est important dans la mesure où les attitudes sont considérées comme un facteur dynamique dans la prédiction du risque. Dans la mesure où elles sont dynamiques, elles peuvent être modifiées et le changement est donc théoriquement le reflet d'une réduction du risque. L'identification des dimensions des attitudes antisociales permet de cibler ces attitudes en vue d'une intervention thérapeutique.

**Endorsement, Intercorrelations, and Correlations of the Rationalization/Justification Subscales With Criminal History Indices (n = 341)**

	M	SD	Intercorrelations		Correlations With Criminal History	
			Entitlement	Violence	Convictions	Incarcerations
Entitlement Rationalization	2.5	1.4	.91	.38	.15	.19
Entitlement Justification	1.8	1.2	.85	.45	.16	.19
Violence Rationalization	1.4	1.5	.39	.93	.08	.14
Violence Justification	0.7	1.2	.46	.87	.12	.16